

## Observer le ciel en juin 2017 - Le ciel d'été -

Nous sommes début juin, et les constellations du ciel de printemps sont déjà au-dessus de l'horizon ouest à la tombée de la nuit. L'été arrive dans quelques jours et le passionné du ciel sait qu'il va pouvoir savourer de beaux moments à admirer le ciel.

L'été est une magnifique saison pour découvrir ou redécouvrir le ciel. C'est bien sûr la perspective des vacances, du temps libre et de la possibilité de consacrer une partie du temps nocturne à admirer les étoiles en pouvant dormir un peu le lendemain matin. Mais c'est aussi, pour beaucoup, cette même possibilité de regarder le ciel sans la contrainte du froid. Bref, l'été est la période idéale – la seule diront certains – pour passer ou repasser du temps avec nos amies les étoiles.

Après avoir pu scruter les immenses champs galactiques du ciel de printemps, la « maison Terre » bascule tout doucement sa fenêtre observationnelle à nouveau vers l'intérieur de notre Galaxie. La dernière fois qu'il en était de même, c'était en hiver. Mais à cette époque, l'observateur admirait la Voie lactée, l'intérieur de notre « forêt galactique », située entre le Soleil et le bord extérieur du bras spiral qui nous sépare du vide galactique. Et cette Voie lactée, n'étant pas très épaisse, n'est pas d'une très grande richesse. En juin, avec le ciel d'été, il en est tout autrement puisque la Terre passe entre le Soleil et le cœur de notre Galaxie. La nuit, depuis le « balcon terrestre » notre vue plonge dans un ciel d'une richesse incroyable : les champs stellaires de la Voie lactée sont denses et brillants et c'est par dizaines et dizaines que les nébuleuses diffuses et que les amas, qu'ils soient ouverts ou globulaires vont s'offrir à notre vue. Une simple paire de jumelles peut offrir une bonne heure d'observation passionnante juste en flânant, au petit bonheur la chance en pleine Voie Lactée. Le néophyte y découvrira la simple beauté de champs stellaires parsemés de tâches, autant de friandises, de promesses de plaisir observationnel en passant à un instrument plus puissant ; et le curieux aguerri pourra admirer avec son télescope une partie des plus beaux objets du ciel.

Seuls les fans de galaxies et les fans de nuit très longues (on peut être les deux à la fois) feront grise mine : les beaux objets extra galactiques sont aux abonnés absents des cartes du ciel d'été et il faudra attendre minuit pour pouvoir espérer avoir un ciel noir et dès 5h00, les lueurs matinales envahissent le ciel.

Voyons maintenant les plus belles constellations de ce ciel de printemps. Entre le méridien et l'horizon ouest, la Grande Ourse, le Bouvier, le Lion, la Vierge, Hercule vont rapidement s'éclipser en allant se coucher sous l'horizon. Entre le méridien et l'horizon est, la grande parade se prépare à animer les courtes nuits d'été... : la majestueuse et brillante Voie lactée monte à l'assaut du zénith pour faire son show. Elle est emmenée par le diamant étincelant de la magnifique étoile Véga, suivi un peu plus bas par la belle étoile Deneb, puis dans les lueurs de l'horizon sud-est pointe déjà la resplendissante étoile Altaïr. Nous avons là les trois stars qui vont animer le bal estival céleste : Véga de la Lyre, Deneb du Cygne et Altaïr de l'Aigle forment à elles trois le grand triangle d'été. Ce grand ensemble va dominer le ciel jusqu'à l'automne.

## La Lyre

Véga est une magnifique étoile bleue située à 25 années lumière de la Terre. Elle est accompagnée par un joli petit parallélogramme formé par quatre étoiles d'éclat identique. L'ensemble de ces cinq étoiles forme la jolie petite constellation de la Lyre :



Le Cygne

Deneb quant à elle fait partie d'un ensemble beaucoup plus grand : c'est la majestueuse constellation du Cygne. On appelle parfois cette constellation la croix du nord, car elle est constituée de deux grandes lignes d'étoiles qui se croisent perpendiculairement. Dans le ciel, le Cygne nous survole avec ses ailes entièrement déployées (ses ailes sont constituées par la branche d'étoiles verticales). Deneb, en arabe signifie la queue. Cette belle étoile constitue donc l'appendice caudal du grand oiseau. À l'autre extrémité de cette branche se situe la petite étoile Albiréo qui constitue donc le bec de l'Aigle. Notons qu'Albiréo est une magnifique étoile double colorée (composante jaune et bleue).



Notons au sud du Cygne un très esthétique petit losange : il s'agit de la constellation du Dauphin.

L'Aigle

Enfin, au sud du Cygne et à l'ouest du Dauphin brille la brillante Altaïr de l'Aigle. Tout comme le Cygne, l'Aigle nous survole toutes ailes déployées. Mais si le Cygne se déplace dans le ciel de la gauche vers la droite, l'Aigle avance en sens opposé. Des trois plus brillantes étoiles des constellations du Triangle d'été, Altaïr est celle qui pointe toujours vers l'horizon sud. Ce peut être un moyen très pratique pour le promeneur nocturne qui a des problèmes d'orientation. L'Aigle est une très belle constellation, elle est grande et majestueuse mais peut être pas autant que le Cygne :



Le Scorpion

Entre l'Aigle et l'horizon sud passe la magnifique constellation du Scorpion, dominée par l'éclatante Antares. Parmi l'ensemble des 88 constellations qui constituent le ciel étoilé, le Scorpion est l'une des cinq plus belles. Hélas, elle n'est pas visible en entier depuis la France métropolitaine. Un bon tiers de la constellation est sous l'horizon, même lorsqu'elle passe exactement sur le méridien. Seuls nos amis Réunionnais peuvent admirer l'ensemble de la constellation qui culmine quasiment au zénith. Elle y dessine alors un gigantesque S qui représente formidablement bien l'animal qu'elle représente.



### Le Sagittaire

Enfin, suivant le Scorpion et guère plus haute que lui, nous trouvons la belle constellation du Sagittaire. Il s'agit d'une très belle constellation à la forme évocatrice du personnage qu'elle représente :



Certains observateurs y voient une théière avec le bec verseur pointé vers l'ouest, c'est-à-dire vers la droite.

On ne peut pas parler du Sagittaire sans parler de sa position particulière dans le ciel, et plus particulièrement de sa place dans la Voie lactée. Le Sagittaire marque l'emplacement du centre de notre Galaxie. Rappelons qu'une galaxie spirale comme la nôtre a, schématiquement, la forme d'un œuf sur le plat. Le jaune d'œuf constituant alors le centre de la galaxie. Dans le cas présent, en pointant son regard vers le Sagittaire, un observateur regarde l'intérieur du jaune d'œuf, soit l'intérieur du bulbe central de notre Galaxie. Inutile de dire combien ce centre est riche. Même à l'œil nu, on constate une richesse incroyable. Mais c'est peut être aux jumelles que cette région du ciel est la plus belle : c'est un feu d'artifice d'objets célestes, qu'il convient de savourer en premier lieu aux jumelles, puis, si on en a la possibilité, dans un télescope.

Nous détaillerons les objets du ciel profond dans la prochaine Lettre d'Information.

### Saturne

Notons que l'horizon sud va être dominé par une invitée de marque qui s'installe dans ses quartiers d'été pour les cinq prochaines années : il s'agit de la planète Saturne. À n'en pas douter, Saturne est la plus belle planète visible dans un télescope. Elle est actuellement située dans la constellation du Serpenteire entre le Scorpion et le Sagittaire. Hélas, si nous ne boudons pas notre plaisir car cette jolie planète va agrémenter nos observations estivales, il faudra reconnaître que cette position très basse sur l'horizon offre de peu les pires conditions d'observations. Entre la brume proche de l'horizon et la turbulence engendrée par les chaudes

journées d'été, les facteurs se combinent pour dégrader la qualité des images et offrir une planète constamment floue. Et comme Saturne fait un tour autour du Soleil en 29 ans, il va falloir près de 10 ans avant que Saturne ne se retrouve au méridien à nouveau assez haut au-dessus de l'horizon.

Observatoire de Haute Provence  
- Mai 2017 -  
Gilles Sautot